

# « Il ne faut jamais baisser les bras »

## MOTO

**Fabio Quartararo (20 ans), révélation française de la saison de Moto GP sur la Yamaha du Team Petronas, était à Eyguières samedi pour y rencontrer de jeunes pilotes en stage.**

Depuis le 7 juillet, le championnat de MotoGP fait relâche. Il ne reprendra que ce week-end à Brno (République Tchèque). Ce break a permis à Fabio Quartararo de se remettre pleinement d'une opération à l'avant-bras (syndrome des loges) qui ne l'avait pas empêché de décrocher les deux premiers podiums de sa carrière dans la catégorie-reine. Et de venir donner de précieux conseils à de jeunes pilotes désireux de suivre ses traces, samedi à Eyguières.

**La Marseillaise :** C'était important pour vous de venir voir ces jeunes pilotes ?

**Fabio Quartararo :** C'était surtout spécial de les voir rouler sur un circuit où j'ai passé quasiment toute mon enfance, de 5 à 10 ans. J'habitais à Nice et je venais presque tous les week-ends ici car c'était le circuit le plus proche. Je pilotais une 50, une 70 et parfois une 80cc.

**Quels conseils leur avez-vous donnés ?**

**F. Q. :** De s'amuser, surtout. S'ils considèrent que monter sur une moto est un travail, une corvée, ce n'est pas bon. Côté circuit, ce qu'il leur manque encore, c'est la précision et la régularité. Prendre la bonne trajectoire sur un tour, c'est facile. Sur 25 tours, c'est plus dur.

**C'était une première pour vous ?**

**F. Q. :** Oui. J'ai déjà donné des conseils à des amis. Mais à un groupe de jeunes, c'était la première fois.

**Quand vous avez commencé, votre idole était l'Italien Valentino. Aujourd'hui, c'est vous qui êtes devenu une idole...**

**F. Q. :** C'est bizarre parce que je ne réalise pas encore que j'évolue en Moto Grand Prix. Je ne fais rien pour avoir ce statut. J'essaie juste de faire les meilleurs résultats possible.



Fabio Quartararo peut témoigner de la manière de garder un bon mental. PHOTO YAMAHA MOTOR EUROPE

**Rouler en course contre Rossi, ça change votre regard sur lui ? Et le sien sur vous ?**

**F. Q. :** C'est sûr que lui doit me voir différemment ! Et moi aussi : il y a une partie de moi qui se rappelle que c'est mon idole et une autre encore plus grande qui sait que c'est mon rival. En plus, en étant tous les deux chez Yamaha [Rossi dans le Team officiel, Quartararo chez Petronas, ndlr] avec pratiquement la même moto, ça me donne encore plus envie d'être devant lui.

**Certains disent que vous allez le pousser à la retraite...**

**F. Q. :** C'est le pilote le plus expérimenté de toute l'histoire de la moto. Il a été champion du monde 125cc, 250cc, 500cc et MotoGP. Il saura très bien quand s'arrêter, personne ne doit l'influencer.

**La trêve estivale bat son plein en Moto GP. Avez-vous hâte de reprendre ?**

**F. Q. :** C'est sûr, j'ai très envie de retrouver les circuits. Mais avoir le temps de rééduquer mon bras est très bien aussi. Depuis mon opération début juin, il n'y a pas eu de temps mort. Là, j'ai pris quelques jours de vacances. D'habitude, j'aime bien bouger, faire du sport, mais cette fois j'ai réussi à rester relax, aller à la plage, me reposer.

**Si on vous avait dit il y a six mois que vous seriez à mi-saison avec deux podiums et trois pole positions, comment auriez-vous réagi ?**

**F. Q. :** J'aurais été énormément surpris !

**Comment expliquez-vous cette progression alors que vous avez mangé votre pain noir ces dernières années dans les catégories inférieures ?**

**F. Q. :** Déjà, il ne faut jamais baisser les bras. Et j'ai une équipe qui croit beaucoup en moi, c'est très positif. Grâce à ça, je me sens beaucoup mieux.

**On a l'impression que vous êtes imperméable à la pression...**

**F. Q. :** En 2015, on m'en a mis beaucoup en me comparant à Marc Marquez. Dans mes anciennes équipes, il y avait plus de pression que de motivation. Je n'avais pas de bons résultats, je n'arrivais pas à me concentrer. Mais maintenant j'ai un Team qui me dit : « Fais de ton mieux. Avec ton rythme en essais, tu dois arriver à faire 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup>. Et si tu fais 10<sup>e</sup>, c'est toujours des points de pris. » Je me sens relax.

**Avez-vous un préparateur mental pour vous aider à gérer cette pression ?**

**F. Q. :** Cette année, c'est ma famille, mes amis et mon équipe qui m'aident. Mais l'an dernier, je suis allé voir un psy. Je n'y suis allé qu'à trois reprises mais à chaque fois que je me pose une question je vais le voir et il m'aide énormément. Il m'a par exemple donné des exercices pour rester calme. La première fois, j'avoue que ça m'a fait bizarre...

**...Était-ce votre décision ?**

**F. Q. :** On va dire que j'y ai pensé, et que ma mère n'osait pas me le dire. Quand je lui en ai parlé, elle m'a dit : « Je ne voulais pas aborder le sujet, mais je suis d'accord. » Et je dois dire que le résultat est excellent. Le jour où je me reposerai une question, j'y retournerai.

**Avez-vous expliqué à ces jeunes comment gérer la pression ?**

**F. Q. :** À leur âge, ils ne devraient même pas en avoir. Ce sont surtout les parents qui la leur mettent. Mon père ne l'a jamais fait, il me donnait des conseils et savait comment me parler. Il me disait : « Ce pilote va plus vite que toi » et non « va plus vite. » Sauf qu'inconsciemment, je voulais aller plus vite, car j'étais quand même un compétiteur.

**La 2<sup>e</sup> partie de saison se profile. Préfereriez-vous gagner le Grand Prix en Malaisie ou finir dans les cinq premiers du championnat ?**

**F. Q. :** Je dirais : une victoire. À choisir, j'aimerais gagner en Malaisie parce que mon Team est malaisien et que le GP de France est passé. Mais les caractéristiques de ma moto correspondent plus à un circuit comme Silverstone en Grande-Bretagne.

**Savez-vous où vous serez l'an prochain ?**

**F. Q. :** Oui. Je serai toujours au Team Yamaha Petronas. Nous n'avons pas encore de moto officielle, mais Yamaha nous donne les pièces pour en avoir une très, très, compétitive. Ce qu'il nous manque encore plus qu'une moto officielle, c'est de l'expérience en course.

Propos recueillis par Gaël Biraud

Après 9 courses (sur 19), Fabio Quartararo est 8<sup>e</sup> du championnat avec 67 points. L'Espagnol Marc Marquez, quintuple champion du monde est 1<sup>er</sup> avec 185 pts.

## Vingt-cinq jeunes conducteurs et combien de futurs champions ?

**Mineurs, mais mordus, vingt-cinq pilotes, de 11 à 18 ans, dont quatre filles, ont participé à un stage de quatre jours.**

Après Alès en 2017, Yamaha avait choisi le Mas ZF Grand Prix School Eyguières comme quartier général de son 2<sup>e</sup> « bLU cRU Camp ». Il faut dire que le circuit, basé près de l'aérodrome de Salon-Eyguières, est le seul de la région qui soit pleinement destiné à l'apprentissage moto.

C'est là que les douze pilotes vitesse ont parfait leurs gammes, pendant que les treize spécialis-

tes MX (motocross) allaient s'entraîner sur les pistes terreuses de Châteauneuf-les-Martigues. Il y a deux ans, aucune fille n'avait participé à la première édition. Cette fois, elles étaient quatre : trois dans le pôle motocross et une dans le pôle vitesse.

Certains de ces jeunes aspirants, de niveau national, sont déjà suivis de près par Yamaha. « Mais tous ont dû faire la démarche de s'inscrire. Il leur fallait remplir un dossier de candidature et envoyer une lettre, voire des photos et vidéos de motivation », précise Benjamin Léaud, coordinateur marketing Yamaha qui a « aussi étudié leur profil sportif et leur communi-

cation sur les réseaux sociaux. »

Coût de ce stage de quatre jours : 280 euros tout compris. « Le but n'était pas de rentabiliser le stage, mais plus d'être sûrs que tous les jeunes viennent », explique Benjamin Léaud. Outre les heures de pilotage, les cours techniques et les animations sportives annexes (wakeboard, karting...), les stagiaires ont aussi suivi des ateliers de media training et même de préparation mentale. « Beaucoup de jeunes nous ont dit avoir plus progressé en quatre jours qu'en quatre ans », s'est félicité Vincent Thommeret, directeur national de Yamaha Motor Europe. G.B.



Christophe Guyot, ancien pilote, est l'actuel manager du GMT 94, l'équipe officielle de Yamaha en Supersport. PHOTO YAMAHA MOTOR EUROPE